

Section 1

La fondation du Ministère

Joseph Pope entame sa carrière à la fonction publique en 1878. Après avoir été nommé sous-secrétaire d'État en 1896, il est chargé d'une bonne partie de la correspondance portant sur les relations extérieures. Il joue également un rôle majeur dans la préparation de la cause du Canada concernant le dossier de la frontière avec l'Alaska. Ces expériences le rendent profondément conscient de la nécessité de créer un ministère dédié aux questions de politique étrangère. En mai 1907, il prépare le mémoire suivant à l'intention des Commissaires du Service civil. Pope – un impérialiste convaincu – ne voyait certainement pas la création d'un nouveau ministère comme un moyen d'accroître l'autonomie du Canada dans les affaires internationales. Au contraire, sa principale préoccupation était la recherche d'une plus grande efficacité.

Le mémoire de Pope n'impressionne guère les Commissaires du Service civil. Cependant, son idée ravit tant le Gouverneur général, Earl Grey, que l'ambassadeur britannique à Washington, James Bryce. Ce dernier, dont le travail englobe aussi de nombreux dossiers canado-américains, déclare « qu'on ne saurait exagérer les inconvénients du système actuel, ou plutôt de l'absence de système. » Grey se dit en accord avec cette déclaration dans une lettre adressée au secrétaire aux Colonies, Lord Elgin.

The Founding of the Department

Joseph Pope began his career in the civil service in 1878. After being appointed Under-Secretary of State in 1896, Pope was in charge of much official correspondence dealing with external relations. He also played an important role in preparing the Canadian case on the Alaska boundary question. These experiences made Pope keenly aware of the need for a department dedicated to matters of foreign policy. In May 1907 he prepared the following memorandum for the Civil Service Commissioners. Pope – a dedicated imperialist – certainly did not see the creation of a new department as a way to increase Canadian autonomy in international affairs. Instead, his main concern was greater efficiency.

Pope's memorandum made little impression on the Civil Service Commissioners. However, his idea was taken up with enthusiasm by both the Governor General, Earl Grey, and the British ambassador in Washington, James Bryce. Bryce, whose work included many Canadian-American issues, observed that "the inconveniences of the present system or rather want of a system can hardly be overstated." Grey expressed his agreement with this view in a letter to the Colonial Secretary, Lord Elgin.